

ESPACES

CONTEMPORAINS

Déco, meubles,
matières et couleurs,
les tendances
qui cartonnent

CUISINE

Cahier spécial

De A à Z
des cafés romands
qui conjuguent
le beau et le bon

Stockholm, entre nature
et culture, balade au
pays de l'art de vivre

SUISSE
ARCHITECTURE
DESIGN
DECO
CULTURE

ESPACESCONTEMPORAINS.CH
CHF 9.-



Le charme des années

1900

Parquets, cheminée et moulures sont d'origine. Suspension Isamu Noguchi (1950). De gauche à droite, des photographies de Ariel Schlesinger, Fouad Elkoury, Elfie Semotan et Yasutomo Nara. Canapé, petits fauteuils et table basse proviennent de Tokyo. Les bibliothèques Random de MDF Italia, abritent une collection de polars.

Dans son appartement situé au cœur de Genève, la décoratrice d'intérieur Cécilia Finet mixe douceur nordique, simplicité japonaise et chic parisien.

texte et photos: Delphine Faugeron



Sur le mur, une photographie de Arjel Schlesinger. Les bibliothèques Randoo de PDF Italia, abritent une collection de polars. Table d'appoint ramené du Maroc.



Art, artisanat et design composent une douce atmosphère empreinte d'élégance et de raffinement.

Écritoire indien ancien trouvé chez Philippe Neuman à Genève. Pinces chinoises patiemment à Tokyo. Esthétique photographique de Yoshitomo Nara, artiste plutôt connu pour ses personnages fussement enfantins très risettes.



Dans la salle à manger, l'immense table d'architecte Noël des années 1940-50, chaise à Genève, Suspension Circle 001 de Le Deux, Système de Milla Coherty, Enfilade et banquette vintage. Le banquetto a été retapissé avec un tissu de Pierre Frey par un artisan carougeois. Table Killa sur les racines de Turquie.



C'est à ce bureau des années 1940 trouvé chez KissTheDesign à Lausanne que Cécilia pratique la calligraphie qu'elle a étudiée au Japon. Chaise Soma vintage dégotée à Londres chez TheColumbiaRoad. Calligraphie ancienne offerte par ses amis japonais représentant un acteur de kabuki, théâtre traditionnel que Cécilia adore.



Dans la chambre du plus jeune enfant du couple, suspension Mouse Doctor. Sur le mur, photographie de Augustin Rabreau: «Comme une maison dans les arbres». Table, petit bureau et chaise Ercol chinés à Genève et Londres. Tête d'ours, voiture et peluches, Fedayeva, Genève.



Cécilia en plein travail, dans le bureau qui joint la chambre à coucher du couple. Suspension Franklin de Menu, bureau et lampe de notaire vintage achetés à Carouge, chaise Eames chinée à Londres. Kilde ancien ramené de Turquie. Pour diviser visuellement la pièce, une paire de claustras des années 1960 de Ludvik Volak.

Il y a plus de quatre ans, Cécilia, son mari et leurs trois enfants se sont installés dans cet immeuble construit au début du 20^e siècle où placages de marbre et ferronneries ont été soigneusement préservés. À l'intérieur, parquets anciens, moulures, boiseries et cheminées d'origine sont intacts: une opportunité unique pour cette passionnée d'art et d'architecture. «Ça a été un coup de foudre immédiat: l'emplacement, la surface, les extérieurs boisés, la possibilité pour moi d'avoir un bureau avec un accès privatif, tout nous plaisait! C'est vraiment un pur plaisir d'être entourée de tant d'histoire!»

Le plan est typique des appartements genevois de cette époque. Une entrée de grande dimension dessert les pièces en offrant une vraie séparation jour/nuit. «À cinq, nous avons chacun notre quartier... un luxe!» Une belle hauteur sous plafond, des pièces qui ouvrent toutes sur un espace extérieur, un vaste salon qui peut être séparé par des portes coulissantes et où la famille se retrouve pour lire, jouer de la musique, dessiner et dîner.



Dans le hall d'entrée, un daybed des années 1950, les coussins d'assise et de dossier ont été confectionnés sur mesure par des artisans de Carouge. Au-dessus, une œuvre du jeune photographe allemand Julius Von Bismarck. Applique vintage asymétrique, BAO Teugl (Suisse). Coussins Caravane. Le patio bien abrité est le lieu de rencontre préféré de la famille en été.

LE GOÛT DE LA COMPOSITION

Cécilia, fondatrice de l'Atelier Eutropie, a imaginé chaque mètre carré de ce superbe espace en se laissant porter à la fois par ses origines parisiennes et ses années passées au Japon. Elle favorise les matériaux naturels et recyclés: le bois, la laine, le papier. «J'aime beaucoup le travail de Maria Speake du studio Retrouvius à Londres, qui s'articule autour de la récupération. Elle intègre toujours à ses projets des matériaux et des objets anciens, et leur donne une seconde vie.» Avide chineuse, pour trouver les objets qu'elle affectionne Cécilia écume les marchés aux puces, les brocantes et fréquente les salles de vente, plus pour la quête du bel objet que pour l'achat proprement dit. Elle trouve un vrai plaisir à composer un ensemble et à mettre en valeur des objets artistiques. «Une programmation, une scénographie, un accrochage... Quand cela marche, ça relève un peu du mystère!»

MIXER L'ART ET L'ARTISANAT

Dans l'entrée de l'appartement, douze gravures de David Austen attirent immédiatement le regard; on retrouve les douze dernières de cette série de vingt-quatre, intitulée Green Electric Morning, dans la chambre à coucher. «Notre premier achat d'art il y a onze ans à Londres...», précise Cécilia. L'accrochage change au gré de nos déménagements!»

La chambre à coucher parentale et le bureau se trouvent dans la même pièce, chaque univers étant séparé visuellement par une paire de claustras en bois des années 1960 de Ludvík Volák. C'est là que Cécilia fait naître les projets de l'Atelier Eutropie. «Avec trois jeunes enfants, travailler chez moi me permet une plus grande flexibilité, un confort aussi. En fonction

de mon humeur et mon inspiration, cela peut être un avantage ou un désavantage!» La porte-fenêtre ouvre sur un patio ou table et bancs accueillent toute la famille pour de longues soirées à la belle saison.

Dans cet espace aux multiples recoins, Cécilia a su trouver le point d'équilibre entre la vie de chacun et la cohérence du lieu. Des tons et des matières naturels pour mettre en valeur les œuvres des artistes qu'elle aime et les pièces chinées ici et ailleurs dont chacune raconte un voyage, une rencontre, une époque; toutes insufflent quelque chose de très personnel à cet univers. Ainsi, de sa vie à Tokyo, on retrouve, entre autres, une table basse, un canapé et deux petits fauteuils dénichés dans le quartier d'Omoteshando; ces derniers ont récemment été retapissés par un artisan à Carouge. Cécilia aime collaborer avec des artisans locaux et a plaisir à acquérir des œuvres d'artistes suisses quand c'est possible. «L'art, c'est une bouffée d'air frais, comme prendre une profonde respiration; c'est une fenêtre sur l'autre, sur soi. Et c'est encore une histoire de rencontres, un artiste en amène un autre; et un point de vue son contraire. Quand je conseille un client pour un achat ou une commission, j'ai grand plaisir à instiller ce goût de la recherche. En fonction du temps qu'il souhaite y consacrer, nous visitons ensemble ateliers et galeries.» Dans cet esprit de mise en avant de la scène artistique locale, c'est l'artiste Genevra Mandelli, basée à Genève, qui a été mandatée pour réaliser des illustrations murales dans la chambre de la plus jeune fille du couple. Parmi les futurs projets de l'Atelier Eutropie, Cécilia prévoit de réaliser des claustras très contemporains avec une jeune artiste genevoise: «Nous travaillons sur une structure en plexiglas recyclé, produit localement bien sûr!» ●